

ROMANICA HELVETICA

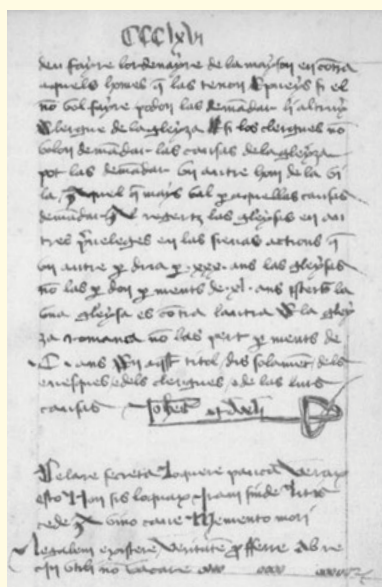
VOL. 140

Peter Wunderli (éd.)

Éléments de l'Ancien Testament en occitan

Rédaction du 15^e siècle, Ms. BN fr. 2426

Vol. 1: Introduction et édition critique



ROMANICA HELVETICA

EDITA AUSPICIIS COLLEGII ROMANICI HELVETIORUM
A CURATORIBUS «VOCIS ROMANICAE»

Vol. 140

Peter Wunderli (éd.)

Éléments de
l'Ancien Testament
en occitan

Rédaction du 15^e siècle, Ms. BN fr. 2426

Vol. 1: Introduction et édition critique

2019

FRANCKE VERLAG TÜBINGEN

Umschlagabbildung: fol. CCCLXVI

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.dnb.de> abrufbar.

Gedruckt mit Unterstützung des Förderungsfonds Wissenschaft der VG WORT.

© 2019 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für Vervielfältigungen, Übersetzungen, Mikroverfilmungen und die Einspeicherung und Verarbeitung in elektronischen Systemen.

Internet: www.francke.de
E-Mail: info@francke.de

Satz: typoscript GmbH, Walddorfhäslach
Druck: CPI books GmbH, Leck

ISBN 978-3-7720-8664-9
ISSN 0080-3871

Contenu

Vol. 1

0. Préface	VII
1. Introduction	1
1.1. Le manuscrit	1
1.1.1. Description du manuscrit	1
1.1.2. Contenu du manuscrit	19
1.1.3. Datation du manuscrit	23
1.1.4. Localisation du manuscrit	23
1.1.5. Traduction et remaniement	24
1.1.6. Histoire de la connaissance du manuscrit	35
1.1.7. Histoire des publications partielles de notre manuscrit	37
1.2. Principes de l'édition	39
1.3. Bibliographie	50
1.4. Liste des abréviations	58
2. Textes de l'Ancien Testament	61
2.1. Table de matières	61
2.2. Prologue des cinq livres de Moïse	63
2.3. Genèse	66
2.4. Exode	123
2.5. Nombres	170
2.6. Deutéronome	196
2.7. Josué	198
2.8. Les Juges	219
2.9. Premier livre de Samuel	276
2.10. Tobit	295
2.11. Le livre de Daniel	312
2.12. Livre de Suzanne	339

Contenu

2.13. Bel et le dragon	343
2.14. Judith	347
2.15. Esther	363
2.16. Livre des Maccabées	372
Deuxième livre des Maccabées	409

Vol. 2
(en préparation)

- 0. Préface au deuxième volume
- 3. La langue de l'Ancien Testament occitan dans le manuscrit BN fr. 2426
 - 3.0. Introduction
 - 3.1. Le domaine grapho-phonologique
 - 3.1.1. Vocalisme
 - 3.1.2. Consonantisme
 - 3.2. Phénomènes de morpho-syntaxe
 - 3.2.1. Le domaine nominal
 - 3.2.2. Le domaine verbal
 - 3.3. Phénomènes translexicaux
 - 3.4. Glanures lexicologiques
 - 3.5. Conclusion
- 4. Lexique
 - 4.1. Introduction
 - 4.2. Inventaire
- 5. Index des noms
 - 5.1. Introduction
 - 5.2. Inventaire

0. Préface

La présente édition des *Éléments de l'Ancien Testament en occitan* dans le Ms. BN fr. 2426 fait suite à nos éditions des versions occitanes du Nouveau Testament: *Le Nouveau Testament de Lyon*, *Le Nouveau Testament de Paris* ainsi que *Les quatre évangiles occitans* dans un autre manuscrit de la Bibliothèque nationale où ils sont précédés d'une *Chronique du monde*¹. Et nous suivons – fait abstraction de quelques moindres détails – les mêmes principes d'édition comme dans les trois publications antérieures. C'est ainsi que nous pouvons aboutir à une comparabilité aussi grande que possible entre les quatre publications. Il faut cependant avouer dès maintenant qu'un certain nombre de particularités du Ms. BN fr. 2426 nous obligent parfois à des solutions qui ne se rencontrent pas encore dans les trois publications du Nouveau Testament.

En 1967/68, quand j'ai commencé à m'intéresser aux textes bibliques occitans, je n'avais pas encore l'intention de publier les *Éléments de l'Ancien Testament* dans le manuscrit BN fr. 2426, et c'est pour cette raison que je ne me suis alors pas procuré un microfilm de ce manuscrit². Mais la Bibliothèque nationale a comblé cette lacune dans notre documentation en rendant en 2011 accessible en ligne une copie de ce manuscrit³. Ceci nous a permis de continuer notre travail sur les textes bibliques occitans et de nous attaquer – après l'édition des textes occitans du Nouveau Testament – à cette version tardive de l'Ancien Testament. Mais ce sera définitivement le point final de nos travaux sur les versions bibliques occitanes, ayant décidé de laisser le riche corpus des textes vaudois à des chercheurs plus jeunes qui n'ont pas encore à lutter contre des problèmes de santé.

La qualité de la publication en ligne du Ms. BN fr. 2426 est suffisante et d'un point de vue purement technique même bonne. Là où des problèmes sérieux doivent être résolus, ce n'est pas la qualité de la reproduction qui en est responsable, mais un travail négligent et peu solide du scribe (des scribes?). Des exemples pour la qualité relativement constante du volume et dont l'encre ne pâlit que légèrement vers la fin seront reproduits dans la description du manuscrit ci-dessous.

*

La préface d'une œuvre est toujours l'endroit des remerciements.

Un grand merci va tout d'abord à l'adresse de Martin Wunderli qui m'a généreusement aidé à résoudre les nombreux problèmes d'informatique qui ne m'ont que trop souvent accompagnés.

¹ Cf. WUNDERLI 2009/2010, WUNDERLI 2016/1-2 et WUNDERLI 2017/1-2.

² Cf. WUNDERLI 1969a.

³ Cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9059989b/>

Préface

Je remercie tout particulièrement Hans-Rudolf Nüesch, l'éditeur du *Nouveau Testament de Carpentras*, et il y a 50 ans un de mes étudiants à Zurich, ainsi que ma collègue Ricarda Liver, professeur émérite de l'Université de Berne. Les deux ont relu avec assiduité mon manuscrit et ont beaucoup contribué avec leurs critiques, leurs observations et leurs propositions à l'état définitif de mon texte et à l'élimination d'un grand nombre de bévues et de leçons problématiques. Leur aide et soutien amical m'était inappréciablement précieux. Que toutes les erreurs qui subsistent vont à mon compte, cela va sans dire.

Un autre remerciement chaleureux va à l'adresse de Gunter Narr, chef des éditions Narr/Francke/Attempto, qui encore une fois a veillé avec Sonia Narr et leurs collaborateurs à une publication rapide, solide et soignée d'un de mes travaux. Des relations amicales avec son éditeur sont d'une valeur inestimable pour chaque auteur.

*

Et pour terminer encore une remarque à l'adresse des écervelés chasseurs auto-plagiaires: Je suis un fanatique de l'auto-plagiat et je le pratique où toujours je peux⁴. Je suis convaincu que l'auto-plagiat est un des moteurs les plus importants du progrès de toutes les sciences, aussi bien naturelles qu'humaines et sociales.

⁴ Ce dernier paragraphe de la préface est un bel exemple de ce genre. Cf. aussi WUNDERLI 2016/1: vii s. et 2017/1: viii.

1. Introduction

1.1. Le manuscrit

1.1.1. Description du manuscrit

Notre manuscrit se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale de France (BnF) sous la cote «fr. 2426». Sur le feuillet I, le premier feuillet du texte proprement dit, on rencontre deux anciennes cotes, toutes les deux concernant les fonds de la Bibliothèque nationale: dans la marge supérieure «Colb [ert] 3821», dans la marge droite, en haut du feuillet «Regiu[s] 8086.3». Sur le destin du manuscrit avant son entrée dans la collection de Colbert nous ne savons peu ou rien. Il faut cependant signaler que le manuscrit contient deux signatures (ou marques de possesseur) et qui renvoient à un certain Jean Convel: fol. clii^r, marge inférieure: «*Johanes Conveli*»; et fol. ccclxvi^r, espace libre au-dessus des 5 dernières lignes de la page: «*Johanes Conveli*». Ce personnage n'a pas encore été identifié.

Il existe actuellement deux descriptions officielles de la Bibliothèque nationale qui traitent de notre manuscrit et qui sont accessibles en ligne. La première se trouve sous *gallica.bnf.fr* dans la section TOUT GALLICA:

Français 2426 – 1401-1500

Informations détaillées

Notice complète

Titre: Français 2426

Date d'édition: 1401-1500

Sujet: Trinité. *Relancer la recherche sur le sujet dans Gallica*

Sujet: La Soma de la trinitat e de la fe catholica. *Relancer la recherche sur le sujet dans Gallica*

Type: manuscrit

Type: manuscrit

Langue: français

Format: papier

Description: Contient: 1° Les Livres de l'Ancien Testament, traduction provençale; 2° «La Soma de la trinitat e de la fe catholica»

Description: Ce volume ne contient que les livres historiques, plutôt paraphrasés que traduits

Droits: domaine public

Droits: public domain

Identifiant: ark/12148/btv1b9059989b

1. Introduction

Source: Bibliothèque nationale de France. Département de manuscrits. Français 2426

Notice du catalogue: <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc4892j>

Provenance: Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne: 21/11/2011

La *Notice du catalogue* mentionnée ci-dessus est accessible en ligne sous l'adresse indiquée, c'est-à-dire:

<http://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc48992j>

Il s'agit de la deuxième description de notre manuscrit dans les dossiers de la Bibliothèque nationale, et elle est loin d'être identique avec la première, ce qui n'empêche pas qu'il y ait aussi des éléments communs:

Français 2426

Cote: Français 2426

Ancienne cote: Anc. 8986(3)

Ancienne cote: Colbert 3821

XV^e siècle

Papier

Manuscrit en français

Bibliothèque nationale de France. Département des manuscrits

Présentation du contenu

Ce volume ne contient que les livres historiques, plutôt paraphrasés que traduits

Documents de substitution

Microfilm en noir et blanc. Cote de consultation en salle de lecture: MF 20714. Cote de la matrice (pour commander une reproduction): R 18165

Documents de substitution

Numérisation effectuée à partir d'un document de substitution

Accéder au manuscrit numérisé □↑

Trinité: La Soma de la trinitat e de la fe catholica.

Sous-unités des description

- 1° Les Livres de l'Ancien Testament, traduction provençale.
- 2° «La Soma de la trinitat e de la fe catholica».

S'il fallait encore une preuve que des descriptions schématisées de ce genre ne servent pas à grand-chose et sont souvent tout simplement ridicules, ces deux textes nous la fournissent. Que penser de «Date d'édition: 1401-1500», de

«Format: papier», etc.? Et pourquoi dans le premier texte deux entrées *Sujet*, deux entrées *Type*, deux entrées *Description*, deux entrées *Droits*? En outre – nous le verrons encore – les informations données sont parfois tout simplement fausses: Dans les deux textes nous lisons tout d’abord que la langue du manuscrit était le français (ce qui est cependant corrigé plus loin en provençal), que la traduction de l’Ancien Testament ne comprend que les livres historiques, ce qui ne correspond pas non plus à la réalité; etc. Le fait qu’une édition facsimilé et un manuscrit numérisé sont accessibles ne changent rien à ces défauts pour le lecteur qui cherche des informations rapides, détaillées et raisonnées.

Un peu plus détaillée et informative est la description du ms. fr. 2426 dans le mémoire d’études de Jean-Baptiste Camps qui est aussi disponible en ligne, quoique certaines erreurs des descriptions déjà mentionnées s’y continuent, p. ex. la limitation de la traduction aux livres historiques de l’Ancien Testament¹:

Français 2426. Traduction occitane de la Bible d’Acre (ms. N² de Nobel) – ; fragment du Codi (ms. E).

Provence, XV^e siècle.

Brunel, 165, p. 50.

Ce manuscrit, écrit sur papier d’une main vraisemblablement du XV^e siècle, contient:

- f. 1, traduction occitane des livres historiques de l’Ancien testament, probablement la plus ancienne, traduction elle-même réalisée sur une traduction française, dite *Bible d’Acre* (et contenue elle-même dans les mss Arsenal 5211 et BnF fr. 6447 et nouv. acq. fr. 1404), commençant par: «La divina Scriptura nos ensenha que trop d’anamentz es entenduda en tres manieras, a una de causas que son ad avenir ...» et finissant par: «... Herodes en Galilea e Archelau en Judea»; fait partie de cette traduction l’*Histoire de Suzanne*, commençant au f. 286v, par «Un baron era habitant en Babilonia e lo nom del era Joaquin ...»;
- f. 362, «La Soma de la trinitat e de la fe catholica e de los drechs que foron fachs apres la mort de Jesu Crist» et finissant par: «... dels evesques e dels clergues e de la lurs causas», fragment du Codi (ms. E).

Contient deux signatures (ou marque de possession?) de «Johannes Convel» (f. 152 et 366).

Reliure en maroquin rouge aux armes de Colbert. – Papier. XV^e siècle.
– (Regius 8086 3, Colbert 3821).

¹ Cf. CAMPS 2010:54s.

1. Introduction

Suivent deux listes, une première des éditions (partielles) de textes tirées de ce manuscrit, une deuxième des études s'occupant de ce manuscrit. Nous ne les reproduisons pas, étant donné que les titres concernés se retrouvent dans notre bibliographie.

Camps est le premier à remplacer *provençal* par *occitan*, quoiqu'une provenance de notre manuscrit de la Provence ne puisse pas être exclue. Il a aussi pris connaissance du fait que la traduction de notre texte n'a pas été faite sur la base de la Vulgate latine, mais sur celle de la *Bible d'Acre* française. Cependant, le ms. C de Pierre Nobel (Chantilly, Musée Condé 3 [anc. 724]), qui est une copie assez fidèle de BnF nouv. acq. fr. 1404, n'est pas mentionné. Nouvelles par contre sont les informations que le manuscrit fr. 2426 contient deux signatures d'un certain Johannes Convel et qu'il est relié en maroquin rouge et porte les armes de Colbert, ce qui est un indice certain que notre volume est arrivé à la Bibliothèque Nationale par l'intégration de la collection Colbert.

Une première description (plutôt rudimentaire) se trouve en 1860 dans une publication de Julius Wollenberg. Il utilise encore l'ancienne cote de la Bibliothèque royale et écrit au sujet du ms. 8086·3:

Ce [...] manuscrit est un grand in-8° de 366 feuillets, vélin, d'une écriture du XV^e siècle, qui, d'après le catalogue, devrait comprendre la traduction complète de la Sainte Bible, mais dont cette table de matières, inscrite sur le premier feuillet, décrit plus exactement le contenu: [...]

WOLLENBERG 1860:75s.

Suit une reproduction approximative de la Table de matières qui se trouve, d'après Wollenberg, «inscrite sur le premier feuillet», mais qui en vérité occupe l'avant-dernier et le dernier des feuillets supplémentaires du début. – Suivent encore quelques remarques sur la conservation ou l'absence de l'*s* final dans la syntaxe nominale du texte et les règles que l'auteur suit dans le traitement de ces problèmes.

La prochaine description est celle de Léopold Delisle dans le premier volume de son *Inventaire général et méthodique des manuscrits français de la Bibliothèque nationale*. Elle est cependant d'une sobriété (pour ne pas dire: d'une pauvreté) peu informative:

2426. (Colbert.) Histoire de l'ancien Testament, en provençal. « Ayso es lo prologue del comensament del V libres de Moyses, com Dieu fes tot quant es. La divina scriptura nos ensenha ... Al comensament creet Dieu lo cel e la terra. En aquest dos mots si compren tota creatura. » – « Ayso es la soma de la Trinitat e de la fe catholica e de los drechs que foron fachs apres la mort de J. C. Nos volem que tot lo pobol ... (fol. 362 v°). – xv^e s. Papier.

DELISLE 1876:24

1.1.1. Description du manuscrit

Delisle ne cite que le début du prologue du Pentateuque, le début du chapitre I de la Genèse, et le début de la «Soma». Pour la troisième citation, il indique le feuillet, pour les deux premières cette indication manque. En outre nous apprenons que le manuscrit vient de Colbert, qu'il est du 15^e siècle, qu'il est écrit sur papier et qu'il est en «provençal»². La caractérisation du contenu, «Histoire de l'Ancien Testament», n'est pas correcte: nous n'avons pas affaire à une *histoire* de l'Ancien Testament, mais à une *version* (fragmentaire) de l'Ancien Testament. En outre, elle est incomplète, car elle ne mentionne pas que la dernière partie du texte (fol. 362^vss.) est un fragment du *Codi*. Quoiqu'elle provienne du grand Delisle, cette description ne laisse donc pas mal à désirer.

La prochaine description à mentionner est celle de Samuel Berger³ qui est d'une toute autre qualité. Il faut cependant dire dès l'abord que ce n'est que partiellement une description de bibliothécaire classique et qu'elle se change assez vite en un article critique. Elle commence (en note) par:

[2426] Ancien fonds, 8086³; Colbert 3821. 205^{mm} sur 135. 368 ff. numérotés primitivement (les 2 derniers sont en blanc), plus 6 ff. préliminaires, dont les 2 derniers sont occupés par la table. Papier (filigrane: une tête de bœuf). Lignes non réglées; réclames entourées d'un cadre rouge. Voyez la description du ms. dans l'article de M. Wollenberg cité ci-dessus, *Archiv*, etc., XXVIII, 76⁴.

BERGER 1890:548 N2

Mais cette note de bibliothécaire est accompagnée de nombreuses informations dans le texte même qui font aussi partie de la caractérisation du manuscrit; nous en donnons la liste dans ce qui suit:

- L'écriture en est du xv^e siècle. Aux feuillets 152 et 366 se voit une signature qui paraît celle du copiste et qui peut se lire «Johannes Convel» ou «Conveli».
- Le livre copié dans ce manuscrit est une traduction en provençal des livres historiques de l'Ancien Testament. Quelques parties en ont été publiées par M. J. Wollenberg dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, l'histoire de Susanne au tome XXVIII (1860), p. 85-88, le livre d'Esther au tome XXX (1861), p. 159-169, et le livre de Tobie au tome XXXII (1862), p. 337-352.
- Le manuscrit commence par ce titre écrit en rouge: «*Jhesus Marie filius Virginis sit mihi dulcedo ineffabilis*. Ayso es lo prologue del comensament del .v. libres de Moyses com Dieu fes tot quant es.» Le prologue débute par ces mots qui suffisent à attirer notre attention: «La divina scriptura

² Selon l'usage de l'époque, *provençal* est employé pour tout le domaine occitan.

³ BERGER 1890:348-57.

⁴ Cf. WOLLENBERG 1860.

1. Introduction

nos ensenha ...» C'est en effet ainsi que commence la préface d'une Bible française dont nous avons trois manuscrits plus ou moins complets. (548)

Suivent des remarques au sujet de Arsenal 5211, de BN nouv. acq. fr. 1404 et BN fr. 6447 (549). Le dernier de ces manuscrits n'est cependant pas comparable aux deux qui précèdent. Il est décrit dans le catalogue de la BN comme «Chronique, histoires de la Bible, Vies de saints, Sermons de MAURICE DE SULLY»; la Bible d'Acre n'est représentée que par quelques extraits de la Genèse, des Juges, des Rois et des Maccabées.⁵ – N'est pas mentionné le ms. C de Pierre Nobel (Chantilly, Musée Condé 3 [anc. 724]) qui contient une copie assez fidèle du ms. nouv. acq. fr. 1404.⁶

Sur les pages qui suivent, Berger compare le texte occitan (BN fr. 2426) au texte français de la Bible d'Acre, le plus souvent celui de BN nouv. acq. fr. 1404, rarement celui de Arsenal 5211, dans une présentation sur deux colonnes. Le résultat le plus important de cette analyse soigneuse quoique partielle est la constatation que le *Livre de Tobie* occitan n'est pas traduit sur la base de la Bible d'Acre, mais sur une autre version française non identifiée (553).

La prochaine mention de notre manuscrit se trouve dans GRÖBER 1897 (vol. II/2 du *Grundriss*). Nous parlons bien consciencieusement d'une mention, et non d'une description, étant donné que l'auteur du passage, Albert Stimming, s'occupe seulement de la question du contenu, de la datation et de la base de la traduction:

Die Übersetzungen des Alten Testaments gehen nicht so weit zurück [11. Jh.]. Eine freie Übertragung der historischen Teile desselben und einiger Apokryphen (Bücher Mosis, Josua, Richter, Könige, Tobias, Daniel, Susanna, Judith, Esther, Maccabäer), im 14., vielleicht im 15. Jh. angefertigt, und zwar nicht nach einer lateinischen, sondern einer französischen Vorlage, befindet sich in dem Manuskript 2426 der National-Bibliothek, woraus Susanna, Esther und Tobias bereits gedruckt sind ...

GRÖBER 1897:60

Au 20^e siècle, l'intérêt pour notre manuscrit affaiblit visiblement. Il y a, bien sûr, la publication du Marquis D'ALBON mentionnée ci-dessus, et une brève

⁵ Cf. aussi BN en ligne: <http://archivesetmanuscrits.bnf.fr> – Français 6447, et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b90075392/f24.image>. – Cf. aussi NOBEL 2002:453 N11.

⁶ Cf. aussi D'ALBON 1913, *Le livre des Juges, les cinq textes de la version française faite au XII^e s. pour les chevaliers du Temple*, publiés d'après les manuscrits, Lyon 1913. – D'ALBON publie le texte du *Livre des Juges* dans une édition synoptique sur 5 colonnes: Vulg., BN nouv. acq. fr. 1404 (N), Chantilly 724 (C), Arsenal 5211 (A), BN fr. 6447, BN fr. 2426 (N²; occ.). – Cf. aussi (en ligne) <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1116042/f1.image.r=fr> – [Pour les sigles cf. NOBEL 2006.]

1.1.1. Description du manuscrit

mention dans ANGLADE 1921b:202 (concernant le contenu et la question de la datation):

Le manuscrit fr. 2426 de la Bibliothèque Nationale contient la traduction libre des traités «historiques» et de quelques livres apocryphes: il remonte au xiv^e siècle et peut-être au début du xv^e.

Suit chronologiquement l'entrée concernant notre manuscrit dans la *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal* de CLOVIS BRUNEL (1935):

165. – BIBL. NAT., fr. 2426 (anc. 8086³) – Ecrit au xv^e s. en Provence. – Textes religieux.

Traduction des livres historiques de l'Ancien Testament (*La divina scriptura nos ensenha que propdanamentz ...*). Extraits publ. par J. Wolkenberg [...] Le livre des juges et fac-similé d'un feuillet publ. par le Marquis d'Albon [...] Cf. l'article de S. Berger [...] ⁷

Fol. 362 v^o. «Soma de la Trinitat e de la fe catholica e de los drechs que foron fachs apres la mort de Jesu Crist» (*Nos volem que tot lo pobol ...*) Fragment du *Codi* (ms. E) publ. par H. Suchier, *Fünf neue Handschriften des provenzalischen Rechtsbuchs «Lo Codi»* (Halle 1899), p. 7. Cf. Paris, Bibl de la Sorbonne.

Brunel est le premier à identifier le dernier texte de notre manuscrit et à le ranger dans la tradition du *Codi*.

Après la deuxième guerre mondiale, HENRI CLAVIER (1959:3) met en doute la base française de la traduction occitane dans le ms. BN fr. 2426, pour revenir cependant à l'opinion de Berger dans CLAVIER 1965:746s.

C'est moi qui ai relancé la discussion autour du ms. BN fr. 2426 en 1969⁸, mais alors sans aucun écho. Il est maintenant grand temps de fournir une nouvelle description du manuscrit, qui reste cependant largement tributaire de la présentation modèle de Berger tout en l'enrichissant de détails importants négligés jusqu'ici. Elle sera la base d'une première édition complète des Éléments de l'Ancien Testament que ce volume contient.

*

Le manuscrit BN fr. 2426 est un volume en papier de 205 sur 135 millimètres. Le manuscrit proprement dit comprend 368 feuillets numérotés primitivement au milieu de la marge supérieure par chiffres romains entourés de points volants. À ce bloc central s'ajoutent au début 4, à la fin 1 feuillet non numérotés. L'avant-dernier et le dernier des feuillets précédant le manuscrit proprement dit contiennent une table de matières du volume avec indication

⁷ Pour les détails que nous supprimons ici cf. notre Bibliographie.

⁸ Cf. WUNDERLI 1969a:26s.

1. Introduction

du feuillet où les différents textes débutent; cet inventaire est bien d'une main du 15^e siècle, mais clairement différente de celle du copiste (des copistes). – Sur le verso du premier des feuillets initiaux supplémentaires se trouve la cote actuelle du volume, «FR. 2426». – Les feuillets .ccclxvii. et .ccclxviii. à la fin du volume sont restés vides. Les 5 dernières lignes de la page .ccclxvi^r. ont été remplies avec des essais de plume; au milieu de la page .ccclxvi^r. se trouve le sceau de la Bibliothèque royale qu'on rencontre aussi dans la marge inférieure de la première page de la *Table de matières*.

L'écriture est sur une seule colonne. Les lignes ne sont pas réglées. Les cahiers sont en partie marqués par des réclames entourées d'un cadre ornemental en encre rouge. Le papier connaît de temps en temps un filigrane représentant une tête de bœuf (qui reste à identifier).

La reliure de notre volume est en maroquin rouge et porte les armes de Colbert. Outre la cote actuelle mentionnée, le premier feuillet du manuscrit proprement dit connaît deux cotes anciennes de mains différentes: dans la marge supérieure (deuxième moitié): «Colb[ert] 3821», dans la marge droite (coin supérieur de la page): «Regiu[s] 8086·3».

L'écriture est bien une cursive du 15^e siècle. Elle est très peu soignée et assez irrégulière. Il n'est pas sûr qu'elle soit d'un seul et même scribe, car elle varie considérablement à l'intérieur du manuscrit. Mais si nous avons affaire à plusieurs scribes, il est néanmoins probable qu'il s'agit de membres d'un même atelier. – Le texte est structuré par de grandes initiales en partie en couleurs, en partie ornementées, qui peuvent aller sur plusieurs lignes. À l'intérieur de ces structures primaires on trouve aussi de nombreux débuts de phrases ou de paragraphes qui sont mis en relief soit par une initiale plus grasse, soit par une initiale biffée deux fois en encre rouge (soit d'en haut à gauche → en bas à droite, soit d'en haut à droite → en bas à gauche). – Sur les pages 152^r, 293^r et 366^r on rencontre une signature, dans les deux premiers cas dans la marge inférieure, dans le troisième dans une lacune laissée libre au-dessus des 5 dernières lignes de la page: «Johannes (Johanes) Convel» ou «Conveli»⁹; elle est accompagnée d'une sorte de dessin ornemental qui ressemble à un serpent. Berger pense qu'il s'agit du nom du copiste; mais il pourrait aussi s'agir d'un utilisateur du manuscrit ou plutôt d'un possesseur. L'écriture des signatures diffère en tout cas visiblement de celle du texte.

Pour illustrer l'état et la facture du manuscrit, nous reproduisons ici quelques pages qui nous paraissent informatives:

⁹ La deuxième de ces trois signatures n'a été mentionnée par personne jusqu'ici.

Thi digne filij digne fit in die 8086.
rele in effa libro. Iuso es loq 3.
logue del comestamet del. de hbr es demo
y es co dien fet tot quant es 2

La divina scriptura nos ensenya
q prop dumentz es en tenduda
en tres maneres la una de causas
q son aduinitz. Iuso co dien ensenya
ad yfayas lo qha q dis la venges con
cebra e en fantasia. 1. filly q sera
apellat hemanuel. La otra es conoy
fensa de causas pfectas. Iuso co dien de
mostrat a sant johan bapista quat el
venc aluy q bapista. Iuso johan que
mays no laua est lo conoc. Iuso de
608 lantel de dien. Iuso es asi aquel
q ostra los peccats del mont. De la tta
manera de pfectas lo es la demonstion
fa de causas q son fectas. Iuso asi
co dien demostrat amoses la faysa del
cil de la tta. Iuso co tota creatura son
fecta. Iuso ordenada el comestamet del
mont. Iuso la manera de pfectas
donet dien amoses car el comestet son
libre. Iuso al comestamet creit dien lo cil
el tta el as causas q duntz son q dien

1: fol. I^r (pdf 6) – Anciennes cotes.

efraimmet p q els en tenday sa co
lontat e sy comant

Ly so es lo començament del primer li
bre de moyses q anony genesis
e es lo primer dels .v. libros que
el feo

Lo començament creu diu lo cel
ela tra En ayt dos mots si co
puy tota creatura la tra para
bana e Guenda e tenebras eray
sobre la fassa de la bisme Enon
pudia pas de fermu Ena causa
d'aytra El feu de diu era por
tat sobre las ayguas Edieu diu fe
facha d'aytra e facha sy Edieu en
la luminaria q era bona e depu tot
la luminaria de las tenebras so es
a entendre los bons aygels de los
mals Edono apellit la luminaria
jony e las tenebras much e ay
pre ematny es fady. 1. jony Edieu
diu fe fady lo firmament en much
de las ayguas Edono feo diu lo
firmament e depu tot las ayguas

ymes & homs q' apeller le non de dieu
 nostre seigneur. Sa est nappret ena q'
 entent matustalim ifoy vaurbitz el
 cil dist co fut elius foy vaurbitz est dny
 & l'ies e ena foy en paradis la loy d'
 dany estit / e de roy vnu p'dieu el
 teps d'antiquit / ex luy foy mort /
A dny asquet. Sicccians est la
 d'ant loy vns anses foy mot p'dompt
 & foy peure de noi / fust noi ac tres
 felis / & dny e dny / fust foy
 en laudya / dny so foy cause q' l'home
 m'impliquessa / y mot sobri la tra Car
 los felis / lo felis de dieu apeller solo
 q' foro del linage de set q' foy just
 de dieu / vny las bellas femmas / elus
 preron / malicia / chymia m'impli
 quet sobri la tra / & los j'gans enay
 en aquel temps / & las fies entendies
 tote en mal / & d'as die dieu q' el sire
 p'ntia car ama fady home / foy cor
 roset / & die / ven effe fady home de
 tota antia / & p'ntia / ven m'
 repent / ~~se d'ant~~ / ~~q' d'ant~~ / fust pena / fust
 p'ntia / & d'ant si repent / so d'ant q'
 el fust pena p' home / car lo felis non
 tobet / quera / ay nostre seigneur / Pan

3: fol. IX^r (pdf 14) – Correction après-coup du scribe.

16
della si donarai. i. filly lo qual deu
benignar. Del nasiray nris de grant
pobol. Abraham bixit mot se fassa e
son 1-16. Edis en son cor. Quas q al
criminal naysa filly. Si no dis el
pas y de fissa. q el aquis, mas y
las maravillas q tot guelly home, e
fat guellya femina co febre d'ament
fis mi finher - la miuca coloutat si
na ysmahel d'auat tot. Edis en dis
ad abraham. Dava aua de mi. i. filly
q tu apellaras ysaac e en luy conoy
seras tot port. e sa femina apres luy.
Emot fort la multiplicaray, doze
duos en yseray. D'is en los feras
creysi - en grantz gentz. Quas a
ytras paradas fore femidas, si
pres abraham ysmahel son filly. e
tota sa maynada s'ians e solant.
Edis aua. e el mizos si son
sit. D'ama. haxos aua. D'isma
hel nasiray. Apres ay. en a
quel rep. mizos si aparca mi
finher - al mizos son ala pata de
forabnade en la Gal q es apella de

manubrio

Dont a quel temps comencet moyses a
 filhs de isrl recorder la ley elos
 comandamets de nostre senher / our
 smots n' avia de filhs q no los sabian
 n' auzet no los amay. Et foro mes en
 scriu lo recordamet y mielho intenu /
 Et en foro facho los .v. libros. En qst
 no ay n' un troc y so q lo mia mayo
 q lo recordamet de so q era par fuch
 e comadat. En qst co y en lo ay scriu
 e mes en qst libre. Et del reuer no fa
 ningun y fuch.

Dont moyses a als filhs de isrl recor
 date los comandamets de la ley. En
 cotut co els eran yfites de la tra de e
 ayte. Et co els eran anats y lo de fet
 Et co luns payres eran pats morte per
 luns murraments. Et coo ayellet pofure
 lo filly nuy. Et li des conforta n' e fuch
 ayoros home e pucient a fufin lo pobol /
 our el es mot de dur affai. Et ben fuy
 q apres ma mort faray mal assas. Et
 q els layfaran. ~~mes de malo~~
 la tra de nostre senher.

mit de beghme. Apres los barons e
lurs en fants e los mes en ostages en
sus fortalezas. **B**olimus lo fals ouzel
lan q' huc parffinos de la divina
penitencia cur el oage en grant lan
gor e los miembros. Et otas las porchas
si de fozero p. i. mala tra q' l'ouy apud
la paralise emorit au estat ~~en met~~

Tous se mot huc grant assaut
entre balthides / e jonathas etat
q' balthides huc se est en bataille.
crequis pas. Et jonathas la vintet
iforo rendus los psoniers duna part
e duna e rendit a jonathas la p
ra q' foy mot renouada. Et balthides
fy torner al rey de mitre ~~de~~

H. Et. ans de la que regner
aqt de mitre. Et huc mort anro
chius / elyfas aysi co lestonie adich
e fis grats males als filhs de isrl. Et
antochus q' foy mort si huc .i. filly.

H. Et au balthides contra los iuzes foy mala
ment

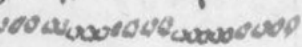
Herodes li fon dieu q' amparast son
fily q' el l'ho mes en preson fon aliege de se q'
hon li auid dieu q' el si colia auissue.
Herodes lo fis auissue tantost q' fis
reignat archelau son filly, slo. v. p'm
apres mort herodes donhos, en uenue
nos, sloz collons plens de sermes
mont au estat trument q' sos. ii. filly
herodes amparat q' archelau renhoy
herodes en galilee q' archelau en
judia




¶ Iso es la so
ma de la trinitat / e de la fe
catholica e de los drechos q' foro
fachs apres la mort de ihu x'p'us
¶ Salen q' tot lo pobol ad
on en oilla causa q' ayten adueny
ayso deueny p'mierament l'ne de la
ley e de la unitat las quals. ii. causas
aytenon a diu plus q' las autres
¶ En las doas causas la fe e la uni
tat de noy esser t'ngradas e guarda
das de tots los homes del mot ayso con
ellas foro ordinades en. iiii. copils
q' foron fachs en constantinoble, en


. C. M.

Septuagesimo. en sicily en loo camp
q' iacob ac coprat dels infants a
mor. / fon en la possessio dels filhs de
joseph 1007 1018 may's. Blizau. morit
adoc q' era filly de aaron. E fon sibi
lu en qu' era la lo sibi lu. fime son
filly. E fon en la partida del mot de ef

Est finis lo libri de iozue. **I**frainy
filly de nun q' fon mestre de moyses. Lo
historia es continuada en historia dels li
bris de moyses. Aisi co q' la rason de las
historias hon arribat pogut en tedi. E
pres fistalant q' los filhs de isrl. forera
nostre sicut. si q' el los mis en amos
mao. E puy's. E de ro. mero. aduer. E
doc. donet. deu. puy's. E mots. m'is. E
y. els. co. d'ure. i. d'ist'ur. si. co. no. b'ur.
en historia. apris. En lo libri q' si. apel
la libri de iudic. E so. q' lo. h'ia. plus. E
puy's. q' d'ist'ur. E. p'ist'ur. E. isrl.
E. p'ist'ur. E. els. luos. E. est. capta
nis. del. yabal. 

Joh. Abel 

CCCLXVI

deu faire l'ordonnance de la mayson en com-
aupres l'onneur q' les tenon & puez si el
no vol faire paroy les demour & alouy
Cherque de la gleize & si les clergues no
voloy demour les causes de la gleize
par les demour en autre luy de la vi-
la & quel q' maye vol & apuellas causes
demour & n'ontz les gleises en au-
trez p'ueles en les p'uals actions q'
en autre & d'ua & .xxx. ans les gleises
no las & doy & mentz de .xl. ans & esto la
cua gleise es contra l'autra & la gleise
za romane no las part & mentz de
.l. ans & est titol des solament de la
cuisques & de clergues & de les l'us
causes Johes & d'el 

De lae p'entia loquere paroy & ray
esto & luy sis loquay & paroy fide & d'ua
re de & uno cane & t'emento mori
legatum ex p'entia & t'entate & t'entate de re
q' q' q' no t'entate & t'entate & t'entate

1.1.2. Contenu du manuscrit

Nous pensons avoir illustré toutes les caractéristiques importantes de notre manuscrit. C'est un manuscrit dont l'écriture ne pose pas mal de problèmes au lecteur, mais qui est bien conservé et ne montre guère de dégâts dus à l'humidité et à l'eau, à une exposition excessive à la lumière, à un mauvais traitement du volume.

Pour terminer encore une liste de quelques défauts du pdf publié en ligne par la Bibliothèque nationale: il contient un nombre non négligeable de pages copiées par erreur plusieurs fois. Il s'agit toujours du verso du feuillet précédent et du recto du feuillet portant le numéro en question:

- | | |
|-----------------------|-------------------------------------|
| 1. pdf 22, 23 | 2 fois fol. .XVIII. |
| 2. pdf 26, 27 | 2 fois fol. .XXI. |
| 3. pdf 64, 65 | 2 fois fol. .LVIII. |
| 4. pdf 77, 78 | 2 fois fol. .LXX. |
| 5. pdf 82, 83 | 2 fois fol. .LXXVIII. |
| 6. pdf 91, 92 | 2 fois fol. .LXXXII. |
| 7. pdf 95, 96 | 2 fois fol. .LXXXV. |
| 8. pdf 153, 154 | 2 fois fol. .CXLII. |
| 9. pdf 163, 164 | 2 fois fol. .CLI. |
| 10. pdf 267, 268 | 2 fois fol. .CCLIII. |
| 11. pdf 275, 276, 277 | 3 fois fol. .CCLXI. |
| 12. pdf 338, 339 | 2 fois fol. .CCCXXII. |
| 13. pdf 380, 381 | 2 fois fol. .CCCLXIII. |
| 14. pdf 382, 383 | 2 fois fol. .CCCLIII. ¹⁰ |

Nous renonçons à donner une liste des grandes initiales ornementales, étant donné que le manuscrit est disponible en ligne¹¹. Le fait que la reproduction est seulement en blanc et noir est d'une importance secondaire.

1.1.2. Contenu du manuscrit

En principe, beaucoup de détails concernant le contenu du ms. BN fr. 2426 ont déjà été mentionnés dans ce qui précède. Il nous soit quand même permis de réunir ici les informations dispersées et de les enrichir de ce qui n'a pas encore été dit. Cette sorte de résumé intégratif doit malheureusement finir par une critique sévère de la plupart des descriptions du contenu de notre manuscrit.

Soulignons dès le début que le ms. BN fr. 2426 est loin de reproduire tout l'Ancien Testament en occitan. Il semble suivre la Vulgate au début assez fidèlement, pour s'en éloigner après de plus en plus, et le choix des livres retenus ou rejetés fait du premier abord une impression nettement arbitraire.

¹⁰ Le numéro est faux et devrait être changé en .CCCLXIII. Une main moderne l'a corrigé en «364».

¹¹ Cf. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9059989b>

1. Introduction

Si au début ce sont les contenus historiques ou historisants qui dominant, ce sont puis les sujets novellistiques qui sont au centre de l'intérêt. Et la fin est de nouveau historisante, voire même prophétique en vue du Nouveau Testament.

Traditionnellement le contenu du ms. BN fr. 2426 est identifié avec les livres historiques de l'Ancien Testament. Une telle identification n'est pas correcte pour plusieurs raisons. Tout d'abord il est controversé qu'on puisse compter le Pentateuque parmi les livres historiques; en tout cas l'ATPléiade ne le fait pas et traite le Pentateuque (La loi) et les Livres historiques comme deux corpus séparés¹². Puis le Pentateuque n'est pas retenu complètement, et les Livres historiques pas non plus. Et à ceci il faut encore ajouter que le manuscrit contient aussi un nombre considérable de textes qui ne peuvent être rangés ni dans la catégorie de la loi ni dans celle de l'histoire.

En outre il faut souligner qu'il n'est pas correct de parler d'une traduction occitane de l'Ancien Testament. Bien sûr, il existe de nombreux passages où le texte occitan est une traduction assez fidèle de la Vulgate. Mais ceci ne vaut pas pour le texte dans sa totalité. De nombreux passages doivent être considérés comme des résumés ou des paraphrases du texte latin. Très souvent, le modèle latin est brutalement abrégé, et même de longs passages, voire des chapitres entiers sont tout simplement supprimés. Et d'un autre côté on rencontre aussi des passages qui ont été enrichis et illustrés par le traducteur et remanieur d'après ses propres connaissances et sa propre fantaisie. Et à ne pas parler des nombreuses gloses de la Bible d'Acre¹³ qui ont tout simplement (et souvent de façon inorganique) été intégrées dans le texte biblique même¹⁴.

Passons maintenant à la liste des textes qui constituent le ms. BN fr. 2426:

- Le manuscrit actuel débute par une table de matières qui a été ajoutée après la confection du manuscrit proprement dit et qui reste en dehors de la foliation de celui-ci. Elle occupe les deux derniers des feuillets initiaux supplémentaires; chaque entrée renvoie au feuillet où le texte en question débute.
- Le premier texte du manuscrit proprement dit est un prologue du Pentateuque qui ne fait pas partie de la Vulg. (fol. i^r).
- L'Ancien Testament proprement dit commence à la troisième ligne du fol. iii^r avec le texte de la Genèse.
- Suit au feuillet iv^v le texte de l'Exode. À partir du chapitre 35 le texte de l'Exode est abandonné et remplacé par une sorte de résumé des chapitres 18-26 du Lévitique. Le texte du Lévitique proprement dit manque.

¹² Cf. ATPléiade, vol. 1, *Introduction*.

¹³ Elles se trouvent surtout dans le ms. nouv. acq. fr. 1404.

¹⁴ Cf. pour tout ceci ci-dessous, chap. 1.1.5.

1.1.2. Contenu du manuscrit

- Au feuillet cv^v commence le Livre des Nombres qui (comme l'Exode) est muni d'un petit prologue.
- À la page cxxx^r commence la dernière partie du Pentateuque, le Deutéronome. Lui aussi est muni d'un prologue. Le texte proprement dit est amputé de ses 30 premiers chapitres.
- Avec le prochain texte, le Livre de Josué, nous passons de la Loi (Pentateuque) aux Livres historiques (cxxx^v). Là encore nous pouvons constater l'adjonction d'un prologue, et en outre ce livre est muni d'un épilogue.
- Josué est suivi du Livre des Juges (clii^v). Ici, nous n'avons ni prologue ni épilogue.
- Il en va de même pour le prochain texte, le Premier Livre de Samuel (ccxxi^r), qui dans certaines versions de l'Ancien Testament fait partie des Livres des Rois. Le texte s'arrête au milieu du chapitre 14; les chapitres 15 à 30 ont été supprimés, et il en va de même du Deuxième Livre de Samuel.
- Avec le prochain texte, nous passons à ce que j'appellerais les textes novellistiques. Le premier reproduit est le Livre de Tobit (appelé parfois aussi Livre de Tobie), qui débute au fol. ccxlii^v. Il compte parmi les Deutérocanoniques.
- Suit le Livre de Daniel (cclviii^r), parfois aussi appelé Les Prophéties de Daniel. Normalement ce texte range parmi les livres prophétiques. Sa structure narrative semble cependant avoir induit le remanieur à le considérer comme un texte novellistique.
- Suivent deux textes qu'on considère comme des suppléments grecs au Livre de Daniel. Le premier est le Livre de Suzanne (cclxxxvi^v). Dans la Vulg., il ne figure pas comme texte autonome, mais est intégré comme chapitre 13 dans le Livre de Daniel.
- Il en va de même pour Bel et le Dragon (cclxxxix^v), qui dans la Vulg. constitue le chapitre 14 du Livre de Daniel.
- Suit un autre texte des Deutérocanoniques, le Livre de Judith (ccxciii^v), dont le caractère novellistique est hors de doute.
- Le dernier des textes novellistiques est le Livre de Esther (cccix^r), qui dans la Vulg. range parmi Les cinq Rouleaux. Encore une fois, son caractère novellistique est hors de doute.
- Avec le dernier texte biblique de notre manuscrit nous retournons aux Livres historiques (ou pseudo-historiques): Il s'agit des Livres des Maccabées (cccxvii^v), qui fonctionnent comme une sorte de pont entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Le Premier Livre des Maccabées correspond encore relativement bien au texte de la Vulg., tandis que le Deuxième Livre des Maccabées n'a plus grand-chose à faire avec le modèle latin. C'est une sorte de texte résumant qui opère la transition au Nouveau Testament.